L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 19 AVRIL 1900. NUMERO 11

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne 12c
Chaque insertion subsequente 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque

LA GUERRE.

Naples.—10. Les délégués bœrs, MM. Fishe, Wolmarans et Wessels, arrivés aujourd'hui, ont été reçus par M. Muller, chargé d'affaires de l'Etat Libre, et M. Van Bœschoten, secrétaire de la légation du Transvaal à Bruxelles. Ils passeront quelques jours ici. MM Muller et Van Bœschoten ne sont rendus à bord du Kaiser et ont eu une longue conférence avec les délégués.

Des passagers assurent que les délégués ont plein pouvoir pour ouvrir des négociations en vue d'une paix acceptable ou une trève comme préliminaire à des négociations subséquentes

Le "Courrier d'Italie" publie une entrevue avec M. Fisher, dans laquelle on lui attribue le langage suivant: "Lord Roberts n'atteindra jamais Prétoria, car il aurait d'abord, à traverser un désert impraticable."

Londres—Lord Roberts télégraphie au ministre de la guerre, sous la date du 12 courant L'activité des Bœrs est très grande. Une colonne bœr attaque Weepener dont la garnison se défend bravement et a infligé un échec aux assaillants hier. Le major Springs des carabiniers montés du Cap a été tué Une patrouille de 6 hommes du 7e dragons, sous les ordres du lieutenant Wetherley, portée manquant depuis le 6, est rentrée en bon ordre.

La dépêche de Lord Roberts ne faisant aucune allusion à l'affaire de Meerkatsfontein, et les deux dépêches qui y font allusion étant en contradiction, quant à l'emplacement géographique de cette localité, on croit que cette nouvelle ne mérite aucune créance. Des renforts arrivent aux Anglais à Wepener.

Londres—Le général Dewet a attaqué les Anglais à Meerkatsionfontein, hier, pour la troisième fois depuis une semaine. Les Anglais ont perdu 700 hommes tués et blessés. Le général bœr a fait 900 prisonniers et a pris douze fourgons; ses pertes sont de cinq Bœrs, tués et neuf blessés.

Londres—Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante reçue de Lorenzo Marques en date du 10:

"La compagnie des chemins de fer des Pays Bas pré end avoir reçu une dépêche annonçant un succès des Bœrs, 900 anglais auraient été faits prisonniers.

Londres—Le correspondant du "Times" à Blœmfontein, dit:

"L'ennemi est actiment à la recherche du point stratégique faible. On ignore le chiffre exact de ses effectifs, mais il varie entre 3,000 à 6,000. Il manœuvre avec précaution. Les chevaux de remonte nous arrivent, mais nos cavaliers n'aiment guère les chevaux de l'Argentine.

Au milieu des effets appartenant à MM. Steyn et Fisher, on a découvert des lettres prouvant que la chute de Ladaymith devait être le signal d'une révolte générale des Hollandais."

Le correspondant de Blœmfontein écrit au "Morning Post"

"L'approvisionnement d'eau est encore suffisant. On pousse vigoureusement le creusement des tranchées sur les collines qui dominent la ville. On utilise le travail des citoyens non militaires. La maladie parmi les soldats diminue légèrement."

Londres—Le gouvernement du Transvaal a officiellement protesté, auprès du gouvernement portugais, contre l'autorisation accordée aux troupes et aux convois de munitions et de vivres anglais de passer par le territoire de la colonie portugaise de Lourenço Marques.

Cette protestations n'arrêtera pas le général Sir Frederick Corrington, dans sa marche vers la Rhodésie.

Il est probable que le Transvaal s'en tiendra à cette protestation et ne s'attirera pas des difficultés avec une autre puissance.

Le ministre de la milice a reçu ce matin un câblegramme lui apprenant que le Montérey était arrivé hier à Capetown. Cent soixante-trois chevaux sont morts durant la traversée. Le Strathcona Horse était composé de 602 chevaux.

DERNIERES NOUVELLES

On ne connait point encore la vérité sur le combat livré à Weepener; la seule chose certaine c'est que le combat a duré 6 jours.

On annonce que Lord Roberts serait sur le point de commencer sa marche sur Pretoria.

Mais la nouvelle parait douteuse, car il se confirme que les chevaux manquent absolument: ils crèvent par centaines.

Politique Provinciale

Comme nous l'avions annoncé le Parlement de Manitoba a été ajourné Samedi dernier jusqu'au 7 mai.

Le gouvernement a présenté à la chambre une demande d'allocution temporaire pour la somme de $150,000; ce qui lui a été accordé

En effet, à cette époque avancée de l'année le budget n'a pas encore été présenté à la législature, et il a bien fallu recourir à cet expédient pour assurer le fonctionnement des services courants.

La courte session qui vient de se terminer a été peu favorable au Gouvernement. Les débats sur l'adresse ont tourné à la confusion du parti conservateur; et MM. Greenway et McMillan ont reduit à néant les accusations que l'hon H. J. Macdonald et sa presse avaient lancées contre eux, a tel point que le "Mail & Empire" lui même le grand organe conservateur est obligé d'avouer que M. Greenway avait nettement prouvé qu'il n'y avait point eu de "contrats secrets" comme le pretendaient les chefs conservateurs, d'autre part, la chambre n'a fait aucun travail sérieux. La motion de l'hon Colin Campbell sur les chemins de fer: motion dont le cabinet pretendait faire grand bruit a été votée sans aucune discusion, aucun debat; le silence que l'a accueillie, ressemble fort à un enterrement de première classe, d'ailleurs elle est arrivée trop tard comme les Carabiniers d'offenbach, puisque le bill du Parlement federal, que cette motion avait pour but de combattre etait adopté à Ottawa, la veille du jour où la motion de M. Campbell était votée à Winnipeg. C'est un piteux fiasco.

En réalité, le gouvernement Macdonald ne parait pas positivement sur un lit de roses; la question de la Prohibition trouble sa quitéude et le menace comme l'épée de Damoclés; les délégations qui se succedent auprès du gouvernement pour demander a cor et à cris, des subsides aux lignes d'intérêt local, projetées, n'embarrassent pas moins le Cabinet, qui se voit obligé de suivre la politique tant décriée ces derniers temps de M. Greenway à l'égard de ces chemins de fer.

La Chambre elle-même offrait au cours de ses séances un singulier spectacle, grâce à l'inexpérience de l'orateur et des membres du cabinet; chacun ignorant ce qu'il devait faire.

En somme le Gouvernement a vu son prestige fort entamé, et ce n'est un mystère pour personne, que l'entente est loin de régner dans le camp conservateur

Nous signalerons pour finir plusieurs motions de M. Martin Jérôme. L'une d'elle demandait communications de toute correspondance échangée par le Gouvernement au sujet des Ecoles de Winnipeg.

Le premier Ministre a repondre qu'il n'existait aucune correspondance à ce sujet soit reçue soit écrite par le gouvernement.

C'est un point à noter.

M. Jérôme a profité de l'occasion pour insister sur ce fait que au cours des récentes élections, les conservateurs français, declaraient que si le parti conservateur arrivait au pouvoir, il rétablirait les Ecoles séparées. Comme le gouvernement est resté muet sur cette question il semble bien évident, que les conservateurs français se sont trompés grandement dans leurs espoirs.

Une seconde motion avait trait à la nomination de M. Roger Goulet comme inspecteur des Ecoles, et M. Martin Jérome, a declaré que bien que parent de M. Goulet, son devoir l'obligeait à dénoncer cette nomination illegale, d'autant que deux autres métis MM. DeLaronde et François Carrière avaient eux les qualifications requises par la loi, et qui manquent à M. R. Goulet.

Enfin la dernière motion était relative à la nomination de M. Lamoureux, contre laquelle a protesté M. Jérome. Il ne pouvait y avoir aucune raison valable de démettre M. Racicot, et encore moins de nommer à sa place un homme incompétent et sur l'honnêteté duquel il existait des doutes.

Politique Etrangere

Bien loin d'obeir aux radieuses et joyeuses influences du printemps, qui ramène la chaleur et l'éclat du soleil sur l'Europe, l'horizon politique semble au contraire s'assombrir de plus en plus.

L'attitude de l'Allemagne, nous l'avons déjà dit, a paru quelque peu étrange, quand fut publié dernièrement le livre bleu des négociations échangées entre l'Angleterre et l'Allemagne. Déjà à cette époque le "Times" de Londres avait dénoncé aux bons patriotes de Fleet Street les caricatures et articles parus en Allemagne et certainement plus insultants que ceux dont on se plaignait à l'égard de la France.

Un article paru dans une importante revue allemande, sous la signature du baron von der Golty, ouvre un jour nouveau sur l'opinion veritable du peuple Allemand.

"Nous devons, dit l'auteur, nous préparer à la guerre, car l'Angleterre, à un moment donné, pourrait fort bien donner une leçon aux rebelles du continent, et en particulier à l'Allemagne, Nous nous trompons peut-être; mais, à notre sens, la confiscation des navires allemands sur les routes de l'Afrique, a été dictée par le secret désir de nuire aux compagnies Allemandes.

"Cet acte a été le faible choc qui précède les grands tremblement de terre, et celui qui froidement déclarerait qu'une guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne est impossible, serait un fou."

Le nom que porte l'auteur de cet article, donne un poids considérale à ses remarques.

D'autre part, le "Deutsche Tageszeitung" dit: "l'Angleterre est nôtre ennemie, et cet ennemi n'en est pas un qui, comme la France cherche une revanche mais un ennemi qui cherche simplement à anéantir l'Allemagne.',

D'autre part dès 1895 le baron de Marshal alors sous secrétaire d'Etat aux affaires étrangères allemands declarait:

"Notre politique tend uniquement à protéger contre toutes les attaques, les interêts matériel que l'Allemagne s'est acquis tant dans la construction des chemins de fer, que par son commerce au Transvaal. La sauvegarde de ces intérêts exige en première ligne le maintien du Transvaal comme état indépendant."

L'on peut voir par là, qu'en réalité, l'Allemagne est la puissance la plus directement interessée dans les affaires du Transvaal et si comme tout porte a le croire, la politique que definissant M. R. Marshal guide encore aujourd'hui, la diplomatie Allemande, on peut concevoir, combien sont vraisemblables les bruits qui prétent à cette puissance l'intention d'intervenir à un moment ou à l'autre.

Mais l'Allemagne n'est pas seule. La Russie elle aussi en tend profiter de l'occasion pour tirer son épingle du jeu, et en bonne justice on ne saurait la blâmer de profiter des embarras de l'Angleterre pour chercher à progresser dans sa politique orientale. Toutes les diplomaties, celle de l'Angleterre comme les autres, ont toujours joué ce jeu.

Faut-il pour cela, aller jusqu'à ajouter foi aux bruits qui nous parviennent, et s'attendre comme l'annoncent les depêches de lundi dernier que le Czar devait le dimanche de Pâques promulguer, à Moscou un ukase qui serait un ultimatum à l'Angleterre? Nous ne le croyons pas

Toutefois on ne saurait se dissimuler que l'action du Portugal permettant à l'Angleterre de violer la neutralité de son territoire, pour transporter de Beira dans la Rhodesia, des troupes et des munitions, est de nature à créer un vif mécontentement en Europe et pourrait servir de prétextes aux puissances continentales pour affirmer leurs vues et peut-être intervenir.

Imminente ou lointaine, la menace d'intervention apparait donc fort à craindre et possible.

Or la moindre démarche de ce genre aurait des conséquences sérieuses. L'attitude du Négus d'abyssinie entassant armes et munitions, est au moins suspecte; de quel coté sont dirigés ces préparatifs guerriers?

Est-ce contre le Soudan ou contre l'Erythrée, colonie Italienne?

Nul ne saurait le dire.

L'Invasion du Soudan, dégarni et privé de la direction si habile de Lord Kitchener, serait une grave menace pour les intérets de l'Angleterre en Egypte.

Si l'Italie est menacée, elle ne parait guère en position de lutter; l'Anarchie règne en maitresse dans toute la Peninsule, et la semaine dernière les journaux allaient jusqu'à annoncer que le roi Humbert se préparait à fuir devant le mouvement révolutionnaire sur le point d'éclater.

D'un côté comme de l'autre, l'Angleterre aurait à en souffrir, car l'Italie passait pour être son alliée dans la Méditerranée.

L'attaque de Menelick paralyserait singulièrement l'aide que l'Angleterre pourrait attendre de l'Italie.

En attendant, un fait certain, c'est la main mise sans cesse grandissante de la Russie sur la Chine.

Au cours d'une interview, M. Joseph Walton, membre du Parlement britannique, qui revient de Chine, où il a étudié scrupuleusement la situation actuelle occupée par les diverses puissances européennes dans le Celeste-Empire, a fait les déclarations suivantes:

"L'influence anglaise en Chine s'amoindrit tous les jours. Il y a quelques années encore, elle était prépondérante.

La Russie, en revanche, a mis l'empire chinois dans la poche de son gilet. Quand l'impératrice douairière et son entourage déclarent la guerre à toutes les influences étrangères, la Russie est exceptée. Le tsar et son gouvernement font tout ce qui leur plait en Chine et il parait probable que l'impératrice et la plupart des hauts dignitaires chinois sont à la solde de la Russie.

Seul, le Japon pourrait créer des embarras au colosse russe, et sa flotte jointe à l'escadre anglaise serait maitresse des mers de Chine

Mais la Russie depuis longtemps renforce sa flotte du Pacifique, celle de l'Allemagne est aussi de quelq'importance. Bref, en Chine comme en Europe chacun se prépare à une lutte possible.

Au milieu de tant de complications, la révolte des Achantis dans la Guinée anglaise est passée presqu'inaperçue; il semble pourtant que le mouvement soit sérieux, et cette révolte compromet la colonie entière, si on n'y met bon ordre.